

## Commentaires 1993

- **Cheveau-léger** (n. m., au pluriel : des cheveau-légers) : corps de cavalerie de la garde du souverain. Ici, comme il s'agit du nom donné à un hôtel, ce nom composé s'écrit avec une majuscule
  - **Métonymie** (n. f.) : figure de rhétorique qui consiste à exprimer un concept par un terme désignant un autre concept qui lui est uni par une relation nécessaire. Je vous ai prévenus, c'est de la rhétorique. Avec des exemples, cela semble plus simple : en disant « je vais boire un verre », on fait de la métonymie (on emploie le contenant « verre » pour le contenu « eau, vin... ») ; « je vais me mettre une petite laine » (pour dire un pull)
  - **Apophtegme** (n. m.) : parole mémorable ayant valeur de maxime (ex. : « *Paris vaut bien une messe* », Henri IV)
  - **Litote** (n. f.) : figure de rhétorique consistant à atténuer l'expression de sa pensée pour faire entendre le plus en disant le moins (« Il n'est pas gentil » pour « il est méchant » ; « *Va, je ne te hais point* », Corneille, *Le Cid*)
  - **Épithalame** (n. m.) : poème composé à l'occasion d'un mariage
  - **Sycophante** (n. m.) : délateur, mouchard, espion, fourbe (à éviter... le personnage, pas le terme)
  - **Sotie ou sottie** (n. f.) : farce de caractère satirique jouée au Moyen Âge
  - **Mors** (n. m.) : terme de reliure, choisi ici pour son homonymie avec « mort », et la présence de l'adjectif « ressuscité » peut ajouter à la confusion
  - **Tranchefile** (n. f.) : petit bourrelet entouré de fils, qui garnit et renforce le haut et le bas du dos d'une reliure pour maintenir les cahiers assemblés
  - **Cime et abîme** : que celui ou celle qui ne connaît pas le moyen mnémotechnique pour retenir la présence ou l'absence de l'accent circonflexe copie 10 fois : « le chapeau de la cime est tombé dans l'abîme »
  - **Maroquins rouge foncé** : 2 remarques. Premièrement, il y a maroquin et Marocain (voir la dictée de 1992). « Maroquin » désigne une reliure en peau de chèvre ou de mouton, alors que « Marocain » signifie un habitant du Maroc. Secondement, dans l'expression « maroquins rouge foncé », les 2 adjectifs sont invariables car la règle veut que, lorsqu'on se sert de plusieurs mots pour désigner une couleur, l'ensemble soit invariable. Cette difficulté était déjà présente dans la dictée précédente et le sera dans bien des suivantes
  - **Syllepse** (n. f.) : accord selon le sens et non selon les règles grammaticales : « Minuit sonnèrent »
  - **Phratrie** (n. f.) : groupe de clans dans une tribu ou un groupe de tribus. Il s'agit ici des bouquinistes, libraires et écrivains, donc on ne peut confondre avec son homonyme « fratrie », ensemble des frères et sœurs d'une famille
  - **Zinnias argentés et dahlias marron** : l'adjectif « argentés » s'accorde car il dérive d'un nom désignant une couleur par référence (argent), mais si l'auteur avait employé l'adjectif « argent », celui-ci aurait été invariable, car désignant directement, et non par dérivation, une couleur. C'est le cas de marron. La difficulté, en ce qui concerne le dahlia, n'est pas tant de le cultiver que de l'orthographier correctement (il vient de Dahl, nom d'un botaniste suédois)
  - **Un sybarite égrotable** : association qui peut sembler étrange, le sybarite étant une personne qui recherche les plaisirs de la vie alors quelqu'un d'égrotable est souffrant, maladif... quoiqu'il soit possible d'apprécier les plaisirs de la vie tout en étant maladif
  - **Après qu'elle s'est vu offrir deux cents roses mauves** : après que se construit toujours avec l'indicatif, même si cela continue à heurter nos oreilles (déjà utilisé dans la dictée de 1992, mais on ne s'en lasse pas...). **Elle s'est vu offrir...** = on lui a offert (ce n'est pas elle qui a offert, à la différence de l'exemple : « elle s'est vue mourir », où c'est elle qui meurt, et où le participe doit donc s'accorder). **Mauve** est un adjectif variable
  - **Ces deux-là ne se sont pas nu** : se nuire est un verbe pronominal transitif indirect, son participe passé ne s'accorde donc pas
  - **Lycanthrope** : loup-garou. L'écrivain romantique Petrus Borel (1<sup>re</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle) était ainsi surnommé
  - **Le professeur d'éthique étique** : l'auteur de la dictée aime jouer avec les homonymes. En voici un exemple : éthique signifiant « qui concerne la morale » et étique « d'une extrême maigreur »
-